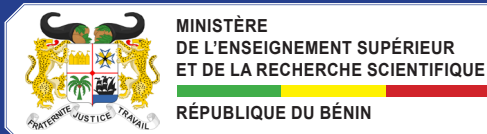




**COLLOQUE SCIENTIFIQUE  
INTERNATIONAL  
ACTES DU COLLOQUE**



Dépôt légal N° : 12823 du 25-01-2021  
1<sup>er</sup> Trimestre, Bibliothèque Nationale du Bénin  
ISBN : 978-99982-947-9-0



Sous la direction de  
**Yélindo Patrick HOUSSOU & Tata Jean TOSSOU**

**COLLOQUE SCIENTIFIQUE  
INTERNATIONAL**

(En Hommage au Professeur Gabriel C. BOKO)

# Actes du colloque



**Thème :**

**« Les sciences de l'éducation et de la formation  
à l'école africaine : regards pluridisciplinaires »**

**Campus universitaire d'Abomey-Calavi, les 21, 22 et 23 octobre 2020**

Sous la direction de  
Yélindo Patrick HOUESSOU & Tata Jean TOSSOU

# ACTES DU COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

(En hommage au Professeur Gabriel C. BOKO)



**LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE LA  
FORMATION À L'ÉCOLE AFRICAINE :  
REGARDS PLURIDISCIPLINAIRES**

Janvier 2021  
Université d'Abomey-Calavi / Bénin

Sous la direction de  
Yélindo Patrick HOUESSOU & Tata Jean TOSSOU

**LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
ET DE LA FORMATION À L'ÉCOLE  
AFRICAINNE : REGARDS  
PLURIDISCIPLINAIRES**

*Les points de vue exprimés dans les textes de communications réunis ici restent exclusivement ceux des auteurs.*

© LAEREFOR, 2021  
Dépôt légal N° 12823 du 25 janvier 2021  
1<sup>er</sup> Trimestre, Bibliothèque Nationale du Bénin  
**ISBN : 978-99982-947-9-0**

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Professeurs Titulaires :** HOUNKONNOU Mahouton Norbert, PADONOU Jijoho, HOUESSOY Yélindo Patrick, AHODEKON Cyriaque, ATTIKLEME Kossivi, BABA-MOUSSA A. Rahamane, FIOSSI KPADONOU Emilie, GANSOU Grégoire Magloire, TCHICTHI Yaovi Toussaint<sup>†</sup>, Da CRUZ Maxime, VALLEAN Tindaogo, AKAKPO- NUMADO Sènan, DAFF Moussa, TOSSOU Okri Pascal, MEDEHOUEGNON Pierre, GBETO Flavien, HOUNMENOY Jean-Claude, DOSSOU GUEDEGBE Odile, CAPO-CHICHI Clémence, PARE KABORE Afsata, HOUNSOUNON-TOLIN Paulin.

**Maîtres de Conférences :** AGLO John, KELANI Raphaël, NAPPORN Clarisse, ATTENOUKON Armel, HOUEDENOU Florentine, GBAGUIDI Arnaud, IMOROU Abou-Bakari, TRAORE Soïba Idrissa, NANA GOZA Aïcha, PARI Paboussoum, TCHABLE Boussanlègue, ASSOGBA Coovi Raymond, TOSSOU Rogatien, HOUENOUE DIDIER, YEBOU Raphaël, N'DAH Didier, KINHOY Marie-Séverin, SAMBIENI Coffi, HOUNGNIHIN Roch, GBAGUIDI K. Julien.

**Maîtres Assistants :** CHOGOLOY Guillaume, AKOUEY Florentine, TOSSOU Tata Jean, NOUWLIGBETO Fernand, AHONON Adolphe, YESSOUFOY Akimi.

**Docteurs :** MOUSTAPHA Moussiliou, DAVID-GNAHOY Emmanuel, AYELOY Justin, DOSSA Bernardin, ZANOY Valentin, HOUNKPE Débora, SILEMEHOY Prosper, MIGNANWANDE Prudence, HOUNYE Epiphanie, GBADESSI Séraphin, GANDAGBE Jules, NAHUM TEVOEDJRE Lucrèce, TALIBOY Bilikis, HOUESSOY Modeste, TONATO Prosper, ALABA Victor, ADEKOY Christian.

## COMITE DE LECTURE

**Professeurs Titulaires :** HOUESSOY Yélindo Patrick, AHODEKON Cyriaque, ATTIKLEME Kossivi, TOSSOU Okri Pascal, MEDEHOUEGNON Pierre, HOUNSOUNON-TOLIN Paulin.

**Maîtres de Conférences :** KELANI Raphaël, NAPPORN Clarisse, ATTENOUKON Serge Armel, HOUEDENOU Florentine, ASSOGBA Coovi Raymond, KINHOY Marie-Séverin, GBAGUIDI Julien, NANA GOZA Aïcha, TCHABLE Boussanlègue.

**Maîtres Assistants :** CHOGOLOY Guillaume, AKOUEY Florentine, AHONON Adolphe, TOSSOU Tata Jean, EFFIBOLEY Patrick, VIDO Arthur, YESSOUFOY Akimi, ZOUNON Ornheilia.

**Docteurs :** MOUSTAPHA Moussiliou, AYELOY Justin, DOSSA Bernardin, ZANOY Valentin, SILEMEHOY Prosper, HOUNYE Epiphanie,

GBADESSI Séraphin, GANDAGBE Jules, NAHUM TEVOEDJRE Lucrèce, TALIBOU Bilikis, HOUESSO Modeste, TONATO Prosper, ALABA Victor, HOUZANDJI Romain, Da SILVA Salim, ADJIVESSODE Patrick. Inspecteur DOSSOU Gabriel.

## COMITÉ DE RÉDACTION

**Professeur** HOUESSO Yélindo Patrick.

**Docteurs** : TOSSOU Tata Jean, AKOUETE Florentine, ZANOU Valentin, HOUNYE Epiphanie, HOUESSO Modeste, TALIBOU Bilikis, GBADESSI Séraphin.

**Messieurs** : HOUNGNIMON Denis, ASSOGBA Elwis, AKAKPO Rodrigue.

## COMITÉ D'ORGANISATION

**Président** : Professeur HOUESSO Yélindo Patrick.

**Membres** :

Docteurs : TOSSOU Tata Jean, ZANOU Valentin, HOUNYE Epiphanie, GBADESSI Séraphin, GANDAGBE Jules, NAHUM TEVOEDJRE Lucrèce, TALIBOU Bilikis, HOUESSO Modeste, TONATO Prosper, ALABA Victor, HOUNDJI Friard.

Mesdames et Messieurs : ZOUMENOU Raïssa, ASSOGBA Elwis, AKAKPO Rodrigue, FATOUMBI Rodrigue, KANTY Hermann, AKOUEGNINOU Roch, GBETO Emmanuel, HEKPAZO Kévin, HOUESSO Christa, OGOUEDJJI Esther, WANOU Raviane, HONFO Cynthia, AMOURO Sabine, SAHI Abdoul-Kawiyou, ACAKPO Judith, BOSSOU Anita, ATCHEDJOU Marina, AGOSSOU Gloria, YIRA-JAMA Sharaf, OUIDOH Dorcas, ZOGBE Opportune, AZONNEGBO Fresnel, ATIKA Hervé, KINHOU Casimir, DAHOUE Flaubert, HOUNTOGOUGOU Donald, MESSANVI Armel.

## TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	5
Curriculum Vitae du Professeur Gabriel C. BOKO.....	13
Mot du Président du Comité d'organisation.....	21
<b>TEXTES DES CONFÉRENCES PLÉNIÈRES.....</b>	<b>23</b>
Les sciences de l'éducation à l'école africaine : vers une reconstruction de l'héritage perdu.....	25
<i>Prof. Patrick HOUËSSOU</i>	
Centralité et cardinalité du rôle et de la place de l'éducation dans la Théorie Générale de la Norme (TGN).....	59
<i>Prof. John AGLO</i>	
Pour une polémique dans le champ de l'éducation : pertinence de l'altérité entretenue entre garçon et fille ?.....	107
<i>Prof. Okri Pascal TOSSOU</i>	
<b>TEXTES DES COMMUNICATIONS.....</b>	<b>121</b>
<b>1. HISTOIRE ET EDUCATION AFRICAINE.....</b>	<b>123</b>
Les réformes du système éducatif au Bénin (1971-2003) : quel impact sur la formation des jeunes ?.....	125
<i>Raoul Fagnon HOUINDO</i>	
Regards sur le système éducatif au Tchad : quelle analyse ?.....	141
<i>Reonlar Urbain NDIGMBAYEL</i>	
De l'historique du conflit conceptuel des termes "éducation" et "instruction" en France : question de la frontière entre les deux concepts.....	155
<i>Paulin HOUNSOUNON-TOLIN</i>	
Ecole coloniale et culture africaine : quels regards sur les productions théâtrales de l'Ecole Normale William Ponty du Sénégal ?.....	171
<i>Kintossou Armand ADJAGBO</i>	
<b>2. PEDAGOGIE, ERGONOMIE ET GUIDANCE EN MILIEU EDUCATIF.....</b>	<b>187</b>
L'enseignement-apprentissage-évaluation des mathématiques et la faible performance des élèves du primaire en République du Bénin.....	189
<i>Félix Kocou AHLANNON</i>	
Éducation de qualité pour tous, quelle part pour l'alphabétisation des adultes ?.....	205
<i>Romuald Guy Mangawindin OUEDRAOGO</i>	
L'apprentissage par les jeux culturels béninois : contribution à leur adaptation à des fins pédagogiques.....	221
<i>Bilikeis TALIBOU, Patrick HOUËSSOU et Gabriel C. BOKO</i>	
Perception des manuels de français et pratiques pédagogiques des enseignants du cours primaire. Cas des enseignants de la commune d'Atakpamé.....	235
<i>Ati-Mola TCHASSAMA</i>	

Analyse des déterminants des préférences professionnelles des étudiants.....	257
<i>François SAWADOGO, Aimé OUEDRAOGO et Didier BATIONO</i>	
Pertinence des pratiques enseignantes dans les établissements primaires au Bénin.....	271
<i>Oscar Rémi AKA, Florentine Adjouavi HOUEDENOU et Afsata KABORE-PARE</i>	
Le Certificat d'Etudes Primaires au Bénin : entre maintien et suppression.....	289
<i>François Vèdonou HOUEDO</i>	
Impacts de la responsabilité parentale sur le rendement scolaire....	305
<i>André Jules GANDAGBE et Gabriel C. BOKO</i>	
Utilité de la connaissance des troubles dyslexiques/dysorthographiques par les enseignants des écoles primaires de la circonscription scolaire d'Abomey-Calavi 1.....	319
<i>Kévin HEKPAZO</i>	
Les stratégies d'animation de groupe en salle de classe à l'école primaire au Bénin.....	333
<i>Comlan Germain Roch AHOKPOSSI</i>	
Politique et pratique d'orientation dans les collèges d'enseignement général : considérations théoriques pour une éducation de qualité fondée sur l'orientation scolaire.....	351
<i>Justin S. GOUDJETANDJI</i>	
Le praxéologique de l'enseignement de la loi d'ohm en classe de quatrième au Bénin.....	361
<i>Abodègnon Zéphyrin Magloire DOGNON, Koba Charles MAGBONDÉ, S. Eugène OKÉ, Kossivi ATTIKLEME</i>	
TIC et sexualité dans l'espace curriculaire à l'enseignement secondaire général au Bénin.....	375
<i>Akimi YESSOUFOU</i>	
Travail des élèves sur les sites d'orpillage au Mali : cas de deux communes rurales à Sikasso.....	391
<i>Ibrahima TRAORE, Issa FOFANA, Bréma Ely DICKO, Baye DLAKITE</i>	
Enseignement de l'addition et de la soustraction dans des classes de cours élémentaire au Niger : méconnaissance de la technique et du langage mathématique par les élèves.....	405
<i>Bouba ADAMOU, Garba HALILOU et Moussa MOHAMED SAGAYAR</i>	
Orientation scolaire, défi pour la performance des apprenants de nos collèges publics.....	419
<i>Epiphany HOUNYE</i>	
Curriculum caché dans l'enseignement secondaire au Bénin : une étude phénoménologique de ses manifestations et influences sur les apprenants.....	435
<i>Raphael Razacki KELANI</i>	

Education inclusive au Bénin : l'expérience édifiante du CAEIS de Porto- Novo au profit des enfants malentendants.....	451
<i>Sesimè DJISSENOU, Raphael Razacki KELANI et Patrick HOUÉSSOU</i>	
Facteurs explicatifs de la réussite paradoxale des élèves défavorisés au Togo. Cas des lauréats du BEPC 2019.....	467
<i>Toyi PEKPELI</i>	
Orientation scolaire des jeunes bacheliers à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) : influence des facteurs de l'environnement social et institutionnel.....	485
<i>Cyriaque C. SESSOU AHODEKON, Modeste DOHOU et ZOGLO</i>	
<i>Mabouto Anselme</i>	
La gouvernance locale des écoles au Mali : les comités de gestion scolaires (CGS) entre régulation et dérégulation.....	515
<i>Idrissa Soïba TRAORE</i>	
Impact des conditions ergonomiques sur les activités pédagogiques aux CEG Godomey, Houèto et aux Complexes Scolaires 'la Fierté' et 'Les Majaumer'.....	531
<i>AÏDO Tossou</i>	
Analyse des conditions de travail des collèges d'enseignement général publics au Bénin : une étude de cas dans la vallée de l'Ouémé.....	545
<i>Maurice ADJAHO, Eugène Sègbégnon OKE et Gabriel C. BOKO</i>	
Déterminants scolaires de l'échec en lecture chez l'apprenant du cours primaire au Bénin.....	561
<i>Chénagnon Solange ODJO, Victor ALABA et Patrick HOUÉSSOU</i>	
<b>3. RELATION ÉCOLE-FAMILLE.....</b>	<b>577</b>
Les effets de l'éducation parentale sur les adolescents : cas de la ville de Porto-Novo.....	579
<i>Adolphe AHONNON, Alassane BIGA BOUKARY, Gilchrist GOUTHON,</i>	
<i>Koffi EDOH Pierrot et Benoît DEGBEGNI</i>	
Relation école-communauté dans les centres de la stratégie de scolarisation accélérée deuxième formule de la commune de Karma/Niger.....	593
<i>Aïcha Nana GOZA et Fatima ISSAKA MOUSSA</i>	
Le dialogue sur la sexualité entre les parents et les adolescents pour développer la capacité des adolescents à gérer de façon responsable leur vie sexuelle en milieu scolaire au Togo.....	609
<i>Digo Enyota Kofitsè Dzamesi AKAKPO-AHLANYO, Kodjo Dodji</i>	
<i>GBETOGLO, Sitsope Ayamavi Marie Reine TOUDEKA et Atani Mensab</i>	
<i>EDORH</i>	
Le partenariat entre l'école et les familles défavorisées dans la commune rurale de Loumbila.....	625
<i>Afsata KABORE-PARE et Frank YAMEOGO</i>	

Des familles en retrait de l'école : logiques et présupposés.....	641
<i>Bababa COULIBALY</i>	
L'éducation familiale et la réduction de l'autorité parentale dans le contexte démocratique en Afrique Noire.....	655
<i>Marico ADAMA</i>	
Genre-âge du parent et devenir de l'implication parentale à l'école.....	671
<i>Essa-Mondjonna MEWEZINO</i>	
Le système partenarial dans les relations familles-écoles pour un climat scolaire apaisé : nouveaux regards des parents d'élèves sur la question scolaire à l'Académie d'Enseignement de la Rive Droite du district de Bamako au Mali.....	683
<i>Moctar SIDIBE</i>	
Influence du style d'éducation sur les performances des élèves des classes de 4 <sup>ème</sup> en fonction de la taille et la structure de la famille.....	697
<i>Habib Ibn BAWA</i>	
Retentissements de la violence en famille chez les adolescents scolarisés à Cotonou.....	711
<i>Béatrice LALINON et Gabriel C. BOKO</i>	
Familles nucléarisées et défis d'éducation familiale des temps modernes dans le contexte africain : cas du Bénin.....	723
<i>Moussilou Akpa-Lara MOUSTAPHA</i>	
<b>4. ENDOGÉNÉITÉ, ÉDUCATION ET RÉSILIENCE.....</b>	<b>737</b>
A l'épreuve du temps, les eaux tumultueuses des influences universitaires pour raconter les sciences sociales et humaines de la boologie.....	739
<i>Raymond Coovi ASSOGBA</i>	
De l'incorruptibilité des dieux à la corruptibilité de "megankpoe" en milieu Xwela : lecture psychosociale et psycho-organisationnelle de l'effondrement des systèmes de croyance au Bénin.....	753
<i>Jean Tata TOSSOU</i>	
Les noms de guerre des chefs traditionnels Mooaga ou Zabyvya : éléments linguistiques usuels enseignés dans les écoles primaires bilingues moore/français au Burkina Faso.....	769
<i>Boukaré NACOULMA</i>	
Contribution de l'éducation traditionnelle dans l'élaboration et le maintien de la résilience des orphelins et enfants porteurs du VIH/SIDA.....	779
<i>Mardochée D. YELOME, Emilie FIOSSI-KPADONOU, Gabriel C. BOKO et Yélindo Patrick HOUESSOU</i>	
L'école béninoise entre tradition et modernité. Nécessité d'un recours à la culture endogène dans l'éducation et la formation du citoyen béninois : l'exemple du fâ.....	797
<i>Rodrigue Chabi J. AKAKPO, Patrick HOUESSOU, Gabriel C. BOKO</i>	

Stress professionnel chez les fonctionnaires de la police républicaine au Bénin : quels liens avec l'environnement de travail ?.....	813
<i>TCHANSI KOUAMBER N. Anselme, FIOSSI KPADONOU Emilie, ANAGONOU Lucrèce, DARI Wilfried</i>	
L'enseignement du fâ à l'école béninoise : congruence ou paradoxe ?..	829
<i>Séraphin GBADESSI</i>	
Le fâ, un vecteur d'éducation aux valeurs citoyennes sous-exploité.....	847
<i>BANON Tankpinou D. Romaric</i>	
Psycho traumatisme en salle d'accouchement à la Clinique Universitaire de Gynécologie Obstétrique (CUGO) de Cotonou.....	861
<i>Elvis Roland ASSOGBA, Grégoire Magloire GANSOU, Emilie FIOSSI-KPADONOU et Gabriel C. BOKO</i>	

## **5. LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURE AFRICAINE ET ÉDUCATION.....**

Recours aux proverbes de <i>Yédénou Adjaboui</i> dans l'enseignement de la littérature orale au secondaire : audace pédagogique ou simple affirmation de son identité culturelle ?.....	875
<i>Benoît G. TOWANOU</i>	
An exploration of teachers' stress and burnout in Benin EFL classes...	891
<i>Arlette J. Viviane HOUNHANOU</i>	
Aspects sociolinguistiques des anthroponymes dans <i>l'Etrange destin de Wangrin et Kaïdara</i> .....	911
<i>Mamadou DIA et Lala A. TRAORE</i>	
Impacts de la responsabilité parentale sur le rendement scolaire.....	921
<i>André Jules GANDAGBE et Gabriel C. BOKO</i>	
L'enseignement/apprentissage de la grammaire à l'école primaire : limites et perspectives.....	935
<i>Kocou Prosper TONATO, Clarisse NAPPORN, Abdel Rahamane BABA-MOUSSA</i>	
Racism, orders of discourse and social change: a socio-cultural approach to an academic text.....	949
<i>Franck AMOUSSOU</i>	
Profil actuel des enseignants de français du collège au Niger. Exemple de la Direction Départementale des Enseignements Secondaires (DDES) de Say.....	961
<i>Amadou Saibou ADAMOU, Mamane Mamane NASSIROU, Karidio IDRISA</i>	

## **6. DEFIS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE.....**

Préférences professionnelles des élèves de seconde des établissements privés islamiques de Ouagadougou.....	981
<i>Tionyéfé FAYAMA, Adiola BELO</i>	

Représentativité des femmes institutrices aux postes de responsabilité dans l'enseignement primaire public dans la commune de Natitingou au nord-ouest Bénin.....	997
<i>Monique OUASSA KOUARO, Cyriaque Yisévivi Baruc AGBO</i>	
Innovations et réformes en éducation et formation : Sens et enjeux pour les acteurs.....	1013
<i>HOUÉHA Noukpo Saturnin, AÏTCHEDJI Magloire Fortuné L. GBAGUIDI G. Arnauld G., BAMBE Fulbert</i>	
Réinsertion socioprofessionnelle des femmes mères après détention à la maison d'arrêt de Cotonou (Bénin) : nécessité d'un accompagnement psycho-éducatif.....	1031
<i>Yéyinou Alobatin Raïssa ZOUMENOU et Patrick HOUÉSSOU</i>	
L'éducation à la paix, pièce manquante de la formation des instituteurs au Bénin.....	1047
<i>François Vedonou HOUEDO</i>	
L'insertion socioprofessionnelle des handicapés au Bénin : les déterminants de l'organisation d'assistance d'une population vulnérable.....	1059
<i>Denis EGANHOUI, Grégoire M. GANSOU, Patrick HOUÉSSOU</i>	
Les facteurs d'une meilleure assurance pour le renforcement du capital humain au MESRS au Bénin.....	1075
<i>Déni EGANHOUI, Grégoire M. GANSOU, Alda Lidwine E. GNANSOUNNOU GLELE</i>	
Formation continue informelle dans la professionnalisation des enseignants du secondaire général au Bénin.....	1091
<i>Fatabou DJIMA</i>	
Enseigner autrement, apprendre autrement et évaluer autrement : quels apports de la pédagogie des compétences et des neurosciences cognitives en contexte universitaire ?.....	1105
<i>Séraphin GBADESSI et François M. LABE</i>	
Repenser la formation professionnelle continue des agents publics face aux réformes pour une administration de développement au Bénin...	1121
<i>Tankpinou BANON D. Romaric</i>	
Les défis de la formation professionnelle en Afrique de l'Ouest.....	1131
<i>Béatrice KOUMENOU GBO et Patrick HOUÉSSOU</i>	
<b>7. ENFANTS EN SITUATION DIFFICILE</b> (enfants de parents incarcérés, enfants handicapés ou de parents handicapés, enfants en conflit avec la loi, fille-mère, enfants victimes de violence de tout genre, enfants placés ou <i>vidomègon</i> , etc.).....	1143
Pratiques d'intégration scolaire des enfants déficients intellectuels à Cotonou.....	1145
<i>Déogratias DASSI, Mankpondji Louis HOUNSAH, Blandine YABI et Dodji AMOUZOUVI</i>	

Enfants en situation difficile : appel à l'engagement et à la responsabilisation des parents.....	1159
<i>Komlan ADIKE et Cyriaque C. S. AHODEKON</i>	
Problèmes psychologiques des orphelins et enfants porteurs du VIH/SIDA à Cotonou : étude réalisée à l'hôpital Bethesda et au centre social de la zone sanitaire V.....	1173
<i>Mardochée D. YELOME, Emilie FIOSSI-KPADONOU et Gabriel C. BOKO</i>	
Scolarisation des enfants aux parents incarcérés à la prison civile de Parakou : état des lieux, analyse et perspectives.....	1187
<i>AYELO Coomlan Justin et YAI Adèle</i>	
Ecole : facteur de désilience ou de résilience des orphelins et enfants porteurs du VIH/SIDA à Cotonou ?.....	1195
<i>Mardochée D. YELOME, Emilie FIOSSI-KPADONOU et Gabriel C. BOKO</i>	
Accompagnement des enfants en situation difficile : le travail multisectoriel.....	1213
<i>Agnès UWAMAHORO</i>	
Gloh : de la jeune orpheline <i>vidomegon</i> au leader politique dans <i>le cantique des cannibales</i> de Florent COUAO-ZOTTI.....	1221
<i>Salim José-Manuel da SILVA</i>	
Influence des représentations et attitudes des écoliers non handicapés sur la scolarisation des enfants handicapés de l'aire culturelle Baatonu de Nikki.....	1233
<i>B. Auguste Land GNAHOUI, Y. Patrick HOUESSOU, Emilie FIOSSI KPADONOU et Francis TOGNON TCHEGNONSI</i>	
Le mariage forcé des filles mineures dans la commune de so-ava au Bénin : facteurs socio-culturelles et retentissements psychologiques sur les victimes.....	1253
<i>Prosper A. SILEMEHOU, Adéossi ADEOGOUN et Sènan M.J TEKOU</i>	
Représentation sociale du handicap : pour une meilleure compréhension des pratiques traditionnelles et culturelles anciennes.....	1263
<i>Modeste M. HOUESSOU</i>	
Inclusion des enfants portant un handicap dans l'enseignement ordinaire malien : réalités et perspectives.....	1277
<i>Loua SEYDOU</i>	
La problématique de l'éducation des enfants en situation difficile : une analyse des écoles spécialisées de la ville de N'Djamena.....	1293
<i>Urbain Reoular NDIGMBAYEL et Thalès DJIMRASSEM</i>	
Accompagnement Psychopédagogique à l'École pour la Réussite de Tous (APPERT): la perspective d'émergence d'une éducation au développement inclusif au Bénin.....	1315
<i>Florent HOUNNONKPE, Clarisse NAPPORN et Nathalie NALLET BUISSON</i>	

Situation carcérale et psychosociale des détenues mères et des enfants vivant avec elles au Bénin.....	1333
<i>Prisque O. Marie-Josée AÏNA, Guillaume Abiodoun ODOUWO CHOGOLOU, Serge Armel ATTENOUKON et Gabriel C. BOKO</i>	
Addiction au smartphone et réussite universitaire : vers une nomophobie juvénile inquiétante.....	1355
<i>Bernadin DOSSA</i>	
Dépersonnalisation et acculturation des enfants africains face à « l'invasion » des dessins animés .....	1363
<i>Roch Aurélien AKOUEGNINOU, Yélinde Patrick HOUESSOU et Victor ALABA</i>	
<b>8. ANNEXES</b> .....	1381
« Instruire les hommes sans les distinguer ; se distinguer en instruisant les hommes » : un héritage pour la postérité.....	1383
<i>Laurence NAHUM TEVOEDJRE</i>	
Témoignage sur le Professeur BOKO C. Gabriel.....	1387
<i>Moussiliou Akpa-L'Ara MOUSTAPHA</i>	
Mot de fin du Président du Comité d'organisation.....	
Remerciements.....	1391

# CURRICULUM VITAE

## Professeur Gabriel C. BOKO

### 1- CURSUS SCOLAIRE

Né en 1954, le Professeur Gabriel C. BOKO a fait ses études primaires dans les années 60 et elles se sont achevées par l'obtention du CEPE en 1967. Ses études secondaires ont été sanctionnées par le BEPC en 1971 et le BAC en 1974.

### 2- PARCOURS universitaire

Ce diplôme de baccalauréat lui donne accès à l'Université Nationale du Bénin où il obtient en 1979, une Maîtrise et un CAPES en Sciences Sociales, option Lettres Modernes. Il continue son troisième cycle en Belgique où il obtient, en 1988, son DEA, puis son Doctorat unique en Sciences Psychopédagogique, en 1993, à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Mons-Hainaut. Depuis son retour à l'Université Nationale du Bénin, aujourd'hui Université d'Abomey-Calavi, il a régulièrement passé les différents grades du CAMES et est donc Professeur Titulaire des Universités en Sciences Psychopédagogiques.

A l'ex Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, aujourd'hui dénommé Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation, il a eu à charge des enseignements comme :

- Expertise pédagogique (Performance des manuels scolaires)
- Relations éducatives / Rapports écoles-familles
- Méthodologie de la recherche en éducation et de la rédaction du mémoire
- Ergonomie Scolaire
- Sciences endogènes de l'éducation

Il a, de 2012 à 2016, coordonné les programmes suivants :

- Licence et Maîtrise en Psychologie, spécialité *Vie sociale et professionnelle* et spécialité *Psychologie clinique*
- Licence et Maîtrise en Sciences de l'Éducation, spécialité *Éducation et formation* et spécialité *Orientation scolaire et professionnelle*

De même, il a, de 2013 à février 2020, coordonné les programmes suivants :

- Master-Recherche en psychologie, spécialité *Psychopathologie et Psychologie clinique*
- Master-Recherche en Sciences de l'Éducation, spécialité *Analyse et évaluation des systèmes éducatifs*

- Master Professionnel en Psychologie, spécialité *Protection et prise en charge psychosociale des enfants en situation difficile*
- Master Professionnel en Sciences de l'Éducation, spécialité *Conception et évaluation des manuels scolaires et des supports didactiques*, spécialité *Évaluation psychosociopédagogique des espaces scolaires* et spécialité *Éducation/Formation des adultes*
- Doctorat en Psychologie
- Doctorat en Sciences de l'Éducation

Il est, depuis octobre 2017, le Chef du LAEREFOR (Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Éducation, Formation et Orientation)

Le Professeur Gabriel C. BOKO totalise plus d'une soixantaine de publications scientifiques, parus dans des revues à Comité de lecture (nationales et internationales) et 04 livres dont 02 publiés à l'international.

### 3- QUELQUES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

- 1 « **Éducation traditionnelle africaine : facteur de résilience ou de désilience ?** » in *International Journal of Teaching & Learning (INJOTEL)*, Vol 1 N° 02 – June 2013, pp. 53- 98, Tai Solarin University of Education (TASUED), Ode Ogun State, Nigeria.

Cet article considère l'éducation traditionnelle, non point comme un poids mort, mais plutôt comme une source de moyens permettant à l'homme des temps modernes de recoller les morceaux de son destin éclaté par les mirages et les désillusions de la mondialisation. La force de cette éducation réside dans la résilience. Ainsi, les pratiques du *Fa* et l'emploi d'*objets transitionnels* sont des facteurs de résilience mis en place depuis la période de grossesse jusqu'à l'âge adulte, pour « blinder » l'individu contre les infortunes de la vie.

- 2 « **Art et éducation : similitudes, dessous psychologiques, limites et voies didactiques** », in *Revue Ivoirienne des Sciences de l'Éducation*, N° 13 de Décembre 2013, pp. 4-23.

Cet article aborde les concepts « art » et « éducation » dans une vision singulière. Les cas spécifiques des arts plastiques et des textes littéraires ont permis de mettre en exergue l'importance de l'ancrage culturel et des affects dans l'objectivation des informations en situation de classe. Il expose enfin quelques pistes, habituellement négligées, qui en revanche permettent de tirer un gain certain de l'utilisation pédagogique de l'art dans l'enseignement.

- 3 « **Impact du cadre socioculturel sur les systèmes éducatifs africains** », in *Langage et Devenir (L & D)* N° 15 de Décembre 2009, Revue du Centre National de Linguistique Appliquée – Centre

Bénois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST),  
Cotonou, 2009, 49-60.

Le lien de cause à effet immédiat entre cadre socioculturel et action éducative a rarement préoccupé les acteurs officiels des systèmes éducatifs africains. C'est ce qui explique que, depuis la reconfiguration automatique de ces systèmes par les colonisateurs, ces pays n'aient pas pu, jusqu'à présent, produire pour leurs peuples respectifs des ressources humaines réellement adaptées à leurs besoins de développement économique et humain.

Cet article, en se focalisant sur la dimension impact, vise à mettre un accent particulier sur l'aspect inéluctable du lien de dépendance entre environnement socioculturel et système éducatif. Il résulte de cette réflexion qu'aucune éducation ne peut réussir si son schéma opératoire s'écarte de ces trois balises du chemin (communication, la participation et une logique permanente d'anticipation des défis) qui mène l'homme vers les hommes et conduit au développement réel et durable.

- 4 « **Politique et Education en Afrique Occidentale : le cas du Bénin** », in Revue *Education-Formation* n° 248 - 1997, Liège (Belgique).

En Afrique, comme dans la plupart des pays du monde, il y a une dépendance des systèmes éducatifs vis-à-vis des systèmes politiques ; ceci empêche les champs pédagogique pratique et organisationnel de s'émanciper et de coller les dispositifs qu'ils élaborent aux besoins et attentes des apprenants et donc des peuples. La conclusion cinglante est que la politique coloniale a moulé de façon spéciale l'élite africaine pour qu'elle formate à son tour des générations de citoyens pour qu'ils ne rêvent jamais au développement de leur pays.

- 5 « **La femme africaine face à la question éducative. Contribution à la promotion d'une éducation africaine respectueuse des valeurs locales** », in *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, n° 7 – 1998, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

La femme africaine est encore largement empêchée d'assumer son élan d'émancipation à cause de certaines pratiques prescrites par les coutumes ancestrales et de certaines cultures politiques. L'article conclut que l'éducation des enfants ne se délègue qu'à des personnes compétentes, formées pour l'assumer ; autrement, c'est la nation tout entière qui se trouve exposée aux périls de la sous-éducation et de la mal-éducation.

- 6 « **Importance de la langue maternelle dans le développement psychomoteur, affectif et cognitif de l'enfant et ses implications dans la vie scolaire** » in *Langage et Devenir* (L & D) N° 11 de Décembre 2007, Revue du Centre National de Linguistique

- Appliquée – Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST), Cotonou, 2007, pp. 2-14.
- 7 « **Itinéraire des valeurs négatives émergentes : le cas des stéréotypes sexuels dans les pratiques éducatives et le matériel didactique. Points et correctifs éventuels** » in *Langage et Devenir* (L & D) N° 12 de Juillet 2008, Revue du Centre National de Linguistique Appliquée – Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique (CBRST), Cotonou, 2008, pp. 143-160.
  - 8 « **Maladie chronique et scolarité : les implications psychopédagogiques dans le cas de la drépanocytose** », in *The Nigerian Journal of the Social Sciences*, Vol. 4 N° 2, Aug 2008, The Faculty of the Social Sciences, University of Ado-Ekiti, Ekiti State, Nigeria, 2008 pp.188-213.
  - 9 Etc.

#### Les titres des livres :

- 1- ***La langue française à l'école africaine. Ombre et lumière ? (2003)***. Mons. Université de Mons-Hainaut. INAS-IUFM. Psychologie-Sciences de l'Education, Collection « Savoirs en partage ». 144 pages.
- 2- ***La grammaire fondamentale du français expliquée aux enseignants, aux étudiants et aux parents d'élèves africains (2007)***. Yaoundé. Editions CLE. 150 pages.
- 3- ***Psychologie et guidance en milieu africain. Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains (2009)***. Cotonou. CAAREC Editions. Collection « Etudes ». 242 pages.
- 4- ***La grammaire par la pratique. 320 exercices pour une compétence communicative complète (2011)***. Cotonou. CAAREC-Editions (Collection **Education**). 232 pages.

#### 4- AUTRES SERVICES RENDUS A LA COMMUNAUTE UNIVERSITAIRE

Le Professeur Gabriel C. BOKO a rendu de nombreux services à la communauté universitaire. En l'occurrence, il a occupé les postes électifs suivants :

- Chef-Adjoint du Département des Lettres Modernes, à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, de novembre 1996 à novembre 1999, puis Chef de ce même département de novembre 1999 à 2000.

- Chef du Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE) de 2012 à 2016.
- Coordonnateur des filières doctorales de Psychologie et des Sciences de l'Education de 2013 à février 2020.
- Secrétaire Permanent puis Président du Comité Scientifique Sectoriel Lettres et Sciences Humaines de l'UAC de 2015 à février 2020.
- Il a brillamment assuré, le 9 octobre 2015, la leçon inaugurale de la rentrée académique solennelle 2015-2016 avec une communication intitulée : « *Espaces intimes de l'éducation et défaillance de la pédagogie officielle : plaidoyer pour un nouvel agir pédagogique* ». Le thème de cette Conférence inaugurale relève justement de ses préoccupations actuelles, en l'occurrence : *Les pratiques pédagogiques en milieu traditionnel africain* et *Les ressources endogènes de la résilience en milieu familial africain*. Au delà d'une leçon inaugurale, au-delà d'un exercice académique et scientifique, le Professeur Gabriel C. BOKO a montré que nos pratiques traditionnelles sont plus que pétries de sciences dites modernes et qu'il n'appartient qu'à nous, universitaires africains et béninois de toujours chercher à en tirer la substantifique moelle.
- Du 10 avril 2017 au 04 février 2019, il a été Directeur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, cultures et développement ».

Il a également occupé les postes nominatifs suivants :

- Il a été Membre de la Cellule de Ressources en Pédagogie Universitaire, Responsable du volet Recherche.
- Il est Membre du personnel du Centre de Pédagogie Universitaire et d'Assurance Qualité (CPUAQ) où il assure la fonction de Coordonnateur du Comité Technique Apprentissage, de la Guidance universitaire et de l'Accompagnement des étudiants.

## 5- SERVICES A LA NATION

Pour ce qui concerne les services rendus à la nation, le Professeur Gabriel C. BOKO a occupé diverses fonctions importantes :

- Il a été, et est toujours, Conseiller Pédagogique National (spécialement Membre de la Commission Technique d'Intervention Spéciale de Français en 1985).

- Il a été Chef du Service des Etudes du Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale, à l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education.
- Il a été pendant sept ans Directeur du Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale.
- Il a été Directeur de Cabinet du Ministre des Enseignements Primaire et Secondaire (MEPS) puis,
- Directeur de Cabinet du Ministre de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (MEPALN).
- Il a été en mission en Italie, en 2014, pour le compte de l'Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du Bénin (ANSALB) à l'occasion d'une réunion réunissant les académies mondiales avec la communication titrée : « *Les facteurs de résilience dans l'éducation traditionnelle africaine* ».
- Depuis le 21 janvier 2020, il est non seulement membre du Conseil National de l'Education (CNE), mais également Rapporteur de la Commission « Qualité et Règlements » de cette grande instance éducative au Bénin.

## 6- SERVICES A LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE

Le Professeur Gabriel C. BOKO a rendu également des services à la communauté internationale. En l'occurrence,

- il a été Consultant au FNUAP en 2001 et a notamment travaillé sur l'« Analyse des stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires au Bénin » ainsi que sur le « Module d'enseignement et d'apprentissage sur le SIDA en milieu scolaire au Bénin » ;
- il est, depuis le 06 mars 2012 à ce jour, Professeur associé au Département des Fondements et Pratiques en Education de la Faculté des Sciences de l'Education, Université Laval, Québec.

Il est important de signaler, à cette présentation de l'homme, qu'après avoir enseigné pendant 5 années dans l'Enseignement Secondaire (1980 à 1985), en tant que Professeur Certifié de français, le Professeur Gabriel C. BOKO a été affecté à la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH) le 19 avril 1985 où il a pris service le 22 avril de la même année. C'est dans cette faculté qui a donné naissance à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS) qu'il a exercé son métier d'enseignant depuis maintenant 35 ans. Quand on y ajoute les 5 ans passés au secondaire, cela fait 40 ans 10 mois 23 jours qu'il sert l'Education nationale et son pays avec une rigueur, une compétence et une éthique qui n'ont pas pris de rides.

Le Professeur Gabriel C. BOKO a laissé au pays de nombreux titulaires de Licence, Maîtrise, Master et de Doctorat parmi lesquels on compte déjà des Maîtres Assistants, des Maîtres de Conférences et des Professeurs Titulaires. C'est à juste titre qu'il a été élevé au rang de Chevalier de l'Ordre National du Bénin par Décret n°2015-371 du 24 juin 2015 et a été reçu dans cet Ordre le vendredi 8 janvier 2016.

C'est à ce grand homme pour la Formation Doctorale de Psychologie et des Sciences de l'Education, le Département des Sciences de l'Education et de la Formation, et l'Université d'Abomey-Calavi que le LAEREFOR a rendu hommage à travers ce colloque.



## MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Créé officiellement le 16 octobre 2017, le Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Education, Formation et Orientation (LAEREFOR) organise, naturellement, des activités scientifiques. Après le séminaire national des 8 et 9 juillet 2019, qui a été sa première manifestation scientifique publique, le colloque scientifique international « *Les Sciences de l'Education et de la Formation à l'école africaine : regards pluridisciplinaires* », colloque en hommage au Professeur Gabriel C. BOKO, officiellement admis à faire valoir ses droits à la retraite depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2020, en est la deuxième. Le LAEREFOR, en étroite collaboration avec le Département des Sciences de l'Education et de la Formation (DSEF) a souhaité provoquer une effervescence intellectuelle autour de la thématique tantôt rappelée et qui est subdivisée en sept sous-thèmes qui sont les suivants :

1. Histoire et éducation en Afrique
2. Pédagogie, ergonomie et guidance en milieu éducatif
3. Relation école-famille
4. Endogénéité, éducation et résilience
5. Langue française, littérature africaine et éducation
6. Défis de la formation professionnelle
7. Enfants en situation difficile (enfants de parents incarcérés, enfants handicapés ou de parents handicapés, enfants en conflit avec la loi, fille-mère, enfants victimes de violence de tout genre, enfants placés ou *vidomègon*, etc.)

Le Comité scientifique a enregistré 120 résumés de communications pour un total de 132 communicateurs dont 45 étrangers et 87 béninois. Parmi les étrangers, on compte huit nationalités : malienne, nigérienne, nigériane, burkinabé, togolaise, ivoirienne, tchadienne et ivoirienne. Tous n'ont pas pu être physiquement présents à cause du contexte sanitaire qui prévaut depuis quelques mois, mais le Mali et le Niger ont dépêché des représentants et quelques collègues togolais ont bravé les vicissitudes frontalières pour être présents. Je les en remercie encore !

Le colloque a duré trois jours : 21, 22 et 23 octobre 2020. La matinée du 21 a été consacrée à l'hommage rendu au Professeur Gabriel C. BOKO. Par la suite, les échanges scientifiques ont, chaque jour, commencé par des communications inaugurales. Celle du 21 octobre a été assurée par le Professeur Yélindo Patrick HOUESSOU et est intitulée « Les Sciences de l'Education à l'école africaine : vers la reconstruction de l'héritage perdu ». Le 22 octobre, le Professeur John AGLO du Togo nous a édifié sur « Centralité et cardinalité du rôle et de la place de l'éducation dans la théorie générale de la norme » et le Professeur Okri Pascal TOSSOU nous a entretenu sur « Pour une polémique dans le champ de l'éducation : pertinence de l'altérité entretenue entre garçon et fille ? » le 23 octobre.

Après chacune de ces communications inaugurales, les échanges par panel se déployaient.

Au total, pour ces Actes du colloque, presque 90 communicateurs ont définitivement transmis leurs textes.

Merci à tous ceux qui ont permis la tenue de ce colloque initialement prévu pour se tenir les 8, 9 et 10 juillet 2020, mais repoussé à octobre à cause du contexte sanitaire. Merci au Conseil Scientifique de l'UAC, au Doyen FLLAC et aux dons faits par des individualités. Merci aux membres du Comité d'organisation, particulièrement à Mesdames et Messieurs TALIBOU Bilikis, NAHUM Lucrèce, HOUNYE Epiphane, TOSSOU Tata Jean, ASSOGBA Elwis, AKAKPO Chabi Rodrigue, HOUESSOU Modeste, ALABA Victor et GBADESSI Séraphin.

Bonne lecture à chacun et à tous !

**Professeur Yélando Patrick HOUESSOU**

**DE L'INCORRUPTIBILITE DES DIEUX A LA  
CORRUPTIBILITE DE "MÈGANKPOÉ" EN MILIEU  
XWELA : LECTURE PSYCHOSOCIALE ET PSYCHO-  
ORGANISATIONNELLE DE L'EFFONDREMENT DES  
SYSTEMES DE CROYANCE AU BENIN**

**FROM THE INCORRUPTIBILITY OF GODS TO THE CORRUPTIBILITY OF  
"MÈGANKPOÉ" IN XWELA AREA : A PSYCHOSOCIAL AND PSYCHO-  
ORGANISATIONAL APPRAISAL OF THE COLLAPSING OF FAITH  
SYSTEMS IN BENIN**

TOSSOU Tata Jean,  
Psychologue Social, du Travail et des Organisations / Université d'Abomey-Calavi  
Email : [tatajean.tossou@uac.bj](mailto:tatajean.tossou@uac.bj) / [totajeambo@yahoo.fr](mailto:totajeambo@yahoo.fr), Tél : (00229) 97 00 15  
05/94 08 44 22

**Résumé**

En Afrique, la prégnance de la sagesse ancestrale sur la conscience collective constitue un phénomène psychosocio-organisationnel qui nécessite le regard du psychologue social, du travail et des organisations. Aujourd'hui, ce regard permet de constater que depuis pratiquement trois décennies, la corruption et le clientélisme, autrefois quasi inobservables dans les mœurs au sein des communautés villageoises y font désormais leur apparition. Dans le sud-ouest du Bénin, le cas de *Mègankpoé* en milieu *xwelà* en est une parfaite illustration. Face à une telle problématique, la question se pose de savoir si la thèse de l'incorruptibilité des dieux de Sénèque reste toujours d'actualité ? Dans ce travail, il est question d'analyser les logiques qui sous-tendent le *Mègankpoé* en tant qu'instance de régulation juridique dans le sud-ouest du Bénin. Il s'agit spécifiquement d'explorer les contours de cette organisation ancestrale afin de mettre en relief ses retentissements psychologiques sur les adolescents de la communauté *xwelà*. Pour ce faire, il est organisé des observations in situ ainsi que des entretiens semi-dirigés sur un échantillon de 53 personnes choisies par commodité. À l'analyse des données, il s'est avéré que la sagesse ancestrale continue d'exercer une forte prégnance sur les individus en milieu *xwelà même si* une réorganisation du système s'impose à cause des phénomènes de la corruption et du clientélisme qui commencent par y dicter leur loi.

**Mots clés** : Corruption-Clientélisme-Système de croyance- Effondrement-Bénin.

**Abstract**

In Africa, the weight of ancestral wisdom on the collective consciousness constitutes a psychosocio-organizational phenomenon which requires the gaze of the social, work and organizations psychologist. Today, this glance shows that for almost three decades, corruption and clientelism, once almost unobservable in the mores of village communities, have now appeared. In southwestern Benin, the case of *Mègankpoé* in the *xwelà* environment is a perfect illustration of this fact. Faced with such a problem, the question is whether Seneca's thesis of the incorruptibility of the gods still remains relevant? In this work, it is about analyzing the logics that

underlie *Mègankpoé* as a legal regulatory body in southwestern Benin. More specifically, it is about exploring the contours of this ancestral organization in order to highlight its psychological repercussions on the adolescents of the *xwèlè* community. To do this, in situ observations as well as semi-structured interviews are organized on a sample of 53 people chosen for convenience. Upon analysis of the data, it turned out that ancestral wisdom continues to exert a strong influence on individuals in the *xwèlè* environment even if a reorganization of the system is required because of the phenomena of corruption and clientelism that are beginning by dictating their law there.

**Keywords:** Corruption-Clientelism-Belief system-collapse-Benin

## 1- Construction de l'objet d'étude

Dans les pays africains en général et singulièrement au Bénin, chaque gouvernant déclare à sa prise de pouvoir, son intention de lutte contre la corruption qui, selon Tingbé-Azalou (2015), « *a pris une dimension plus large et évoque l'idée de tout ce qui est contraire à la morale* » (Tingbé-Azalou, 2015, p. 15). À y observer de près, la corruption est un mal aussi vieux que le monde qui a cours dans de nombreux pays, grands et petits, riches et pauvres, avec cette particularité qu'elle est beaucoup plus destructrice dans les pays en voie de développement qu'ailleurs. Elle s'observe sur plusieurs plans : économique, juridique, social, politique, environnemental, culturel, sportif etc. Dans l'entendement humain, si un plan pouvait encore lui échapper, ce serait celui spirituel. Mais, force est de constater que depuis environ trois décennies, les milieux fermés font au Bénin, l'objet de décadence morale due à la corruption, le clientélisme et la délinquance névrotique etc. qui se font inviter dans les milieux initiatiques sans crier gare. Les images sur les réseaux sociaux de “*Egungun*” (revenant)<sup>248</sup> volant un téléphone portable, la perte de

---

<sup>248</sup>Appelés *Egungun* par les yoruba et *Kouvitou* par les goun, représentent le symbole de l'esprit du mort qu'on suppose revenu pour se manifester aux vivants. Ils sont une institution remémorant les souvenirs de nos morts car les yorubas croient que les âmes de leurs défunts sont encore avec eux. L'histoire raconte que le roi Guézo a ramené au Dahomey (ancien nom du Bénin) des esclaves du Nigeria. Ces derniers sont allés au champ et chacun en ce moment exprimait sa joie. L'un des esclaves fait savoir à ses amis, qu'il possède des pouvoirs surnaturels et que par simples incantations il pouvait produire assez de miracles. Personne ne le croyait. Il décide de passer à l'acte. Il prit un bâton et frappa le sol. Les egoun sortirent en grand nombre. Le roi, impressionné par cette démonstration porta en triomphe l'esclave nigérian. Pour convaincre le roi, il décide de transformer encore les revenants en des squelettes. Dès lors le roi Guézo a décidé de changer le statut de ses esclaves nigériens. Pour valoriser ses egoun sortis sous l'effet des incantations, le roi Guézo a choisi la ville de Ouidah, la ville des divinités, où les nigériens promoteurs des egoun ont été envoyés pour promouvoir cette divinité. C'est la raison pour laquelle Ouidah reste depuis lors le berceau de la divinité egoun au Bénin. Leur apparition à Porto-Novo date probablement du temps où les yoruba firent apparaître, au cours de certaines cérémonies

bovins ou d'ovins pendant les manifestations de *Zangbetɔ*<sup>249</sup> pourtant gardien ou veilleur de nuit selon Vidégla (1999) ou de Oro<sup>250</sup> pour ne citer que ces exemples, constituent des preuves tangibles de l'existence effective du phénomène sur le plan spirituel.

De ces constats, il ressort qu'au Bénin et en Afrique, ce sont les systèmes de croyance qui en sortent désacralisés et détériorés par des comportements répréhensibles autrefois observés dans la vie profane. Cette situation est quasi préoccupante du fait même de la visée des pratiques spirituelles endogènes. En effet, les religions endogènes africaines visent essentiellement à tous points de vue à éduquer le peuple en jouant sur sa psychologie à travers certains nombres d'interdits ou de totems placés sous le sceau des divinités auxquelles croient fortement les sujets. Lorsqu'une forêt est déclarée sacrée, parce que supposée abriter la divinité Oro, cela rend beaucoup plus efficace la lutte contre sa déforestation. Lorsqu'un étang est interdit de pêche parce supposé abriter des divinités des eaux, c'est pour permettre aux animaux aquatiques d'en faire un refuge où ils se sentiront plus en sécurité et pourront s'accoupler, se reproduire et grandir afin que la pêche soit davantage fructueuse. Lorsque la corruption en arrive à pénétrer de tels milieux, il devient nécessaire pour le scientifique et plus particulièrement le psychologue social, du travail et des organisations, d'en faire une préoccupation majeure. Ce regard devient d'autant nécessaire que des valeurs, unanimement partagées et acceptées par des communautés depuis des lustres, commencent par subir des assauts de déviance, susceptibles de provoquer leur banalisation. Ainsi, ce qui était autrefois considéré comme sacré et respecté pourra être désacralisé et de ce fait, conduit tout le système de croyance dans une anomie sans pareil.

---

funéraires, des revenants habillés à la façon du défunt, tenant le même langage que le défunt, rapportant les faits ou messages du défunt (Roi d'Abomey, le 05 avril 2015).

<sup>249</sup> *Zangbetɔ* : dans une étude réalisée en 2015 par les enseignants du Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi sous le titre : Historicité et espaces de pouvoir traditionnel en République du Bénin, le *Zangbetɔ* est « un veilleur, un chasseur de nuit » (Note de bas de page numéro 198 ; p.259).

<sup>250</sup> L'une des sociétés les plus secrètes du Bénin et représentant les ancêtres, Oro serait basée dans un lieu qu'on appelle ORO ZOUNME. C'est une forêt sacrée qui sert de couvent. Elle serait la manifestation d'un esprit féminin représentant l'ancêtre d'une famille. C'est une société importée de l'aire Yoruba du Nigéria. Elle serait venue avec la conquête des rois d'Abomey dans cette aire culturelle du Bénin. C'est une société qui ne se voit que par les initiés. Les non-initiés doivent se cacher avant la sortie du masque. Un grand bruit semblable au passage du vent est entendu depuis les maisons ou les cases dans lesquelles les non-initiés doivent se réfugier avant la sortie d'ORO. La vue du masque par un non-initié entraînera une punition sévère de ce dernier. ([http://ec.europa.eu/europeaid/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/europeaid/index_fr.htm). Consulté le 31/01/2020).

La présente recherche qui se veut une recherche-action parce que partant d'un problème réel de développement pour en proposer des solutions, est consacrée au phénomène de la corruption autour de *Mègankpoé*, organisation sociale dont le but est de limiter les conflits par dissuasion. Il s'agit donc non seulement d'un système de régulation mais aussi et surtout d'une véritable *organisation sociale*<sup>251</sup> car affectant quotidiennement les *xwelà*, unis pour *vivre les uns à côté des autres, ou les uns pour les autres, ou les uns avec les autres* » (Simmel, 1897, p. 72). Dans ce sens, elle pose la question de savoir ce qui explique cet affairisme, ce deux poids, deux observé désormais dans les décisions de la cour *Mègankpoé*?

En effet, en milieu *xwelà*, les différends entre membres de la communauté sont réglés devant les anciens. À l'issue du règlement et avant que la séance ne soit levée, il est toujours demandé à trois ou cinq membres ayant participé à l'assise de se retirer pour aller consulter *Mègankpoé* pour la conclusion. Cette dernière porte souvent sur l'amende que doit payer chacun des protagonistes, aux conseils dont ils ont besoin pour éviter que de pareille situation ne se reproduise mais aussi des avertissements dans le but de les dissuader d'une éventuelle récidive. C'est une organisation séculaire mise en place par les anciens et dont l'objectif est d'éviter les contestations des décisions prises par le conseil lors des règlements des conflits. Les initiateurs lui ont donné un aspect religieux pour amener à son adhésion. C'est donc pour faire régner l'ordre et éviter l'anomie dans les communautés *xwelà*, *hloua*<sup>252</sup> et apparentés que cette organisation dont le fonctionnement ressemble à tous points de vue à celui des cours constitutionnelles que *Mègankpoé* a été créé. Ceux qui y siègent sont souvent désignés sur les lieux du procès et sont généralement des gens qui sont dans le secret des dieux, qui disposent d'une certaine lucidité, et dont la moralité fait l'unanimité. En posant la question de savoir si la thèse de l'incorruptibilité des dieux de Sénèque reste toujours d'actualité, la recherche vise un objectif donné. Celui de montrer comment le *Mègankpoé*, cette organisation ancestrale comparable à une cour constitutionnelle dont les décisions sont sans recours avec comme seule différence qu'il s'agit ici d'une institution placée sous le sceau des divinités, bascule progressivement dans la défiance, du fait de sa décadence. Ainsi, comme réponse provisoire au sens de Bachelard (1999) cité par Dantier (2004) à la question posée, la présente recherche postule que les dieux, entre temps incorruptibles, sont désormais corrompus à cause des

---

<sup>251</sup> L'organisation sociale du point de vue de Simmel cité par Rocher (1968) désigne « les formes sociales qu'affectent les groupes d'hommes unis pour vivre les uns à côté des autres, ou les uns pour les autres, ou les uns avec les autres » (Rocher, 1968, p.17).

<sup>252</sup> Le *Hloua* est un groupe sociolinguistique qui est parlé le long de la côte marine s'étendant de Ouidah à Hila- condji en passant par Grand popo. Du point de vue historique, les *blouas* seraient des cousins des *xwelà*.

délits d'initiés dus à l'initiation de personnes qui ne savent pas toujours respecter le sacré malgré les serments prononcés et les coupes d'amertume bues.

## 2- Itinéraire méthodologique et Méthodes

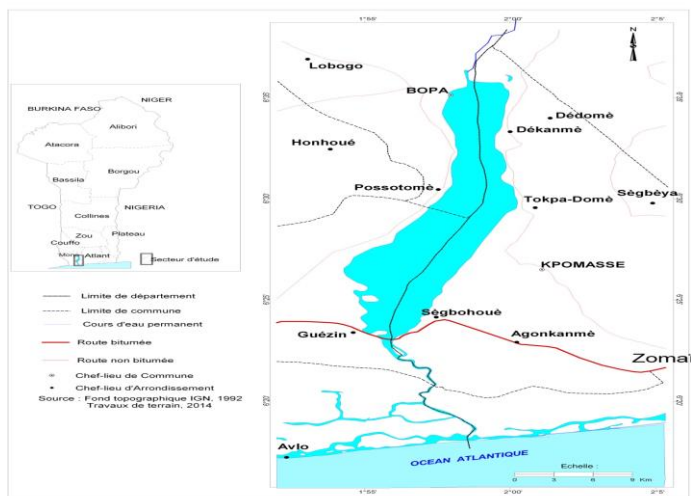
Dans ce paragraphe, il est question de présenter la démarche méthodologique suivie, de même que les méthodes utilisées pour la collecte des données d'une part et leur traitement d'autre part.

### 2-1 Présentation de la zone d'étude

*Genzen* est une localité de l'arrondissement d'*Agatogbo* dans la Commune de Comé. Cette localité du Département du Mono fait partie des localités *xwelá* où le *Mégankpoé* est consulté pour les verdicts. Ceinturée au  $\frac{3}{4}$  par le lac *Abémé*, elle abrite majoritairement le peuple *xwelá*. À en croire Bourgoignie (1972), celui-ci représente, l'une des composantes culturelles de l'aire *Aja-Tado* qui, fuyant les guerres et agressions successives, a fini par s'établir sur les rives du lac *Abémé* et ses chenaux aux côtés des populations qui y vivaient depuis des décennies et qui tiraient leur substance de la pratique de la pêche. La pertinence du sujet a conduit au choix du site de *Genzen* pour deux raisons. La première est qu'il paraît plus facile de réaliser les différents travaux y afférents dans cette localité. Cette facilité s'explique non seulement par la maîtrise de la langue du milieu, mais aussi par l'hébergement gratuit qui pouvait s'offrir lors de la collecte des informations, minimisant ainsi le coût financier de la recherche. Coincées sur trois côtés par le lac *Abémé*, les populations se sont installées pratiquement sur toute la terre ferme disponible, ce qui fait que les transactions de terrains observées ailleurs ne s'y constatent pas. La population est donc essentiellement *xwelá*. Ceci s'explique par le fait que dans cette localité, il n'y a ni de terrain disponible, susceptible d'être vendu à des gens venant d'ailleurs, donc appartenant à un autre groupe sociolinguistique, ni de maison à louer, à moins d'occuper le lit du lac. Les habitations sont exclusivement familiales et n'abritent pour la plupart que des *xwelá*. Il s'agit donc d'une communauté, avec ses us et coutumes propres.

La seconde raison du choix de cette localité, vient de ce que, bien que la communauté *xwelá* se retrouve dans tous les villages limitrophes du lac *Abémé*, ceux formant la localité *Genzen* abritent majoritairement des *xwelá* sur qui la présente recherche porte. Contrairement à ceci, dans les autres villages limitrophes, le taux de représentativité des groupes sociolinguistiques *xwelá*, *Fon*, *Saxwe*, *Abizɔ*, *Waci*, *aja*, *Gen* etc. est sensiblement le même. La communauté *xwelá* se trouve donc concentrée à *Genzen*.

**Carte I : Localisation géographique des arrondissements du Mono et de l'Atlantique abritant les xwelà**



Source : Fond topographique IGN, 1992

Le groupe sociolinguistique sur lequel porte cette recherche est celui des *xwelà* du lac *Abémé*. Ceux-ci sont repartis dans six communes partageant ce lac et dont la population, toutes *considérations* faites, est passée de 310.243 habitants en 2002, à 437630 habitants en 2013 (Résultats bruts, RGPH4, 2016). Selon les estimations de l'INSAE cette population passera à 684.373 habitants en 2019 (INSAE, RGPH3 : 2002). Le nombre de personnes devant vivre des produits de pêche dans le lac *Abémé* devient de plus en plus important. Cette projection est consignée dans le tableau ci-dessous.

Tableau III. Evolution démographique de la population *xwelà* de 1979 à 2013

Circ. Admin.	1979			1992			2002			2013		
	Masc	Fém	Total	Masc	Fém	Total	Masc	Fém	Total	Masc	Fém	Total
Abomey-Calavi	233	227	<b>460</b>	500	458	<b>958</b>	3694	3817	<b>7511</b>	<b>5211</b>	<b>5385</b>	<b>10596</b>
Bopa	19.614	20.929	<b>40.543</b>	29.945	31.335	<b>61.280</b>	34.026	36.242	<b>70.268</b>	<b>47997</b>	<b>51123</b>	<b>99120</b>
Comé	15.702	16.793	<b>32.495</b>	20.752	21.466	<b>42.218</b>	28.447	29.946	<b>58.393</b>	<b>40127</b>	<b>42242</b>	<b>82369</b>
Grand-Popo	12.655	14.172	<b>26.827</b>	15.635	17.434	<b>33.069</b>	19.253	21.081	<b>40.334</b>	<b>27158</b>	<b>29737</b>	<b>56895</b>
<i>Kpomase</i>	20.128	21.326	<b>41.454</b>	24.952	25.091	<b>50.043</b>	28.395	28.791	<b>57.186</b>	<b>40054</b>	<b>40613</b>	<b>80667</b>
Ouidah	25.289	27.295	<b>52.584</b>	31.106	33.290	<b>64.396</b>	36.665	39.886	<b>76.551</b>	<b>51720</b>	<b>56263</b>	<b>107983</b>
Total	<b>93.621</b>	<b>100.742</b>	<b>194.363</b>	<b>122.890</b>	<b>129074</b>	<b>251.964</b>	<b>150.480</b>	<b>159.763</b>	<b>310243</b>	<b>212267</b>	<b>225363</b>	<b>437630</b>

Source : INSAE, RGPH<sub>1, 2, 3</sub> (respectivement en 1979, 1992, 2002) et Résultats, RGPH<sub>4</sub> (2016)

## 2-1 Le peuple *xwelà* : une communauté caractérisée par une éducation, progressive et spirituelle

En milieu *xwelà*, l'éducation est adaptée à chaque catégorie d'âge. Elle va souvent du plus simple au plus complexe et se définit surtout en termes de paliers ou d'hierarchie des âges. Ici, l'aîné est censé connaître plus que le puîné. L'action éducative est donc naturellement continue et graduelle c'est-à-dire sans interruption ni coupure entre les différentes étapes du développement de l'enfant, entre la famille, le clan et la société, entre la théorie et la pratique. Cette manière de faire traduit un réflexe : celui d'adaptation qui est un processus psychologique continu irrépessible chez tout sujet.

Dans l'aire culturelle *xwelà* comme dans toute celle *Ajà-Tado* d'ailleurs, l'éducation est basée sur une conception endogène étroitement liée aux croyances religieuses. Elle est entourée d'interdits qui en font une réalité inviolable et marque de manière profonde les relations que l'homme établit avec la nature, avec la communauté humaine et avec le monde des invisibles. Les relations avec la nature se caractérisent par la crainte que l'homme a des forces naturelles telles que la foudre, le fleuve, les animaux ou les arbres

sacrés, divinités ou protecteurs du clan, etc. Cette crainte rend l'homme complémentaire de la nature et prédispose à vivre en harmonie avec celle-ci. Les relations avec la communauté humaine se révèlent dans les pratiques rituelles dont le but principal est d'intégrer l'individu dans sa société. Elles impliquent donc des devoirs vis-à-vis des autres et développent le sens du respect envers les anciens, l'esprit d'entraide, le sens de la responsabilité, de l'hospitalité, bref, elles préparent l'individu à la vie en établissant un ordre social dans la conduite à la fois collective et individuelle. Enfin les relations avec le monde des invisibles se caractérisent par des échanges entre les vivants et les morts. Ces derniers jouent le rôle d'intermédiaire entre les divinités et les hommes. Ainsi la famille africaine n'est pas composée uniquement des vivants, elle s'étend jusqu'aux morts, aux invisibles.

Dans ce sens, l'une des techniques utilisées pour éduquer les enfants est la philosophie de l'évitement qui est un processus psychologique visant à prévenir le fait d'être la cause de l'opprobre, de la honte sur le nom de sa famille. Ici, l'évitement est défini

*« comme l'idéologie par laquelle les sociétés africaines préviennent les situations douloureuses qui remettraient en cause l'ordre social et provoqueraient la destruction de la vie en communauté »*  
(Assogba, 2015, p. 290).

Cette idéologie est le moyen que la famille, à travers l'éducation traditionnelle utilise pour faire respecter les règles, les lois et les préséances vitales qui ordonnent toute la vie sociale. Et c'est à juste titre que Boko (2014) écrit que « *la force de cette éducation réside dans la résilience* » Boko, 2014, p. 63). L'individu doit donc éviter, prévenir ou encore se garder des conséquences naturelles ou surnaturelles qui pourraient lui arriver, s'il transgresse les lois, les interdits, les tabous, etc. Les sanctions corporelles sont généralement légères, on se contente plutôt d'une volée de reproches et, pour obtenir la discipline chez l'enfant récalcitrant, on recourt à un système de garde-fous, de mesures barrières en évoquant des personnages mystérieux et redoutables, des sortes de croque-mitaines, etc.

## **2-2 Données et méthode d'analyse**

Pour la collecte des données, nous avons effectué un séjour prolongé de six mois dans le département d'Agatogbo et plus précisément à Guézin. Un premier séjour de deux mois (avril et mai 2018), nous a permis d'établir des contacts et de nouer des relations de confiance avec les acteurs locaux (familles, professionnels de pêche, tradi-thérapeutes, Chefs de collectivités, etc.) qui participent souvent aux règlements. C'est au cours du second séjour qui s'est étalé sur quatre mois, de février à mai 2019 que nous avons procédé

véritablement à la collecte de données culturelles. Dans le cadre de ce travail de terrain, nous avons adopté une approche ethnographique qui nous a amené à l'utilisation à la fois de deux principales techniques : l'observation participante et l'entretien compréhensif (De Sardan, 1995 ; Kaufmann, 1996). Il a été question plus précisément de demander à chaque interlocuteur de dire ce que c'est que le *Mègankpòé*. Ensuite, de donner sa position par rapport aux décisions de *Mègankpòé* et enfin, de nous dire l'impact que la désacralisation de cette institution a sur l'administration de la localité.

Le statut de chercheur dont nous bénéficions au sein de la population d'étude nous a permis de briser les murs de la méfiance et de la réticence, et de construire des relations de confiance, d'empathie et d'écoute, entre nous et la population. Nous avons ainsi récolté les récits de gens qui ont été sanctionnés par *Mègankpòé* ou ayant eu des parents sanctionnés. L'échantillon de 53 informateurs répond bien à la visée de notre étude ainsi que la méthode de recherche utilisée. Cette démarche s'inscrit dans une approche compréhensive aussi bien des représentations qu'ont les *xvelà* de *Mègankpòé* en tant qu'institution, que des pratiques et soins désormais mobilisés pour l'acceptation ou non de ses verdicts. Les entrevues réalisées soit en langue locale ou en français, ont été enregistrées à l'aide d'un dictaphone, retranscrits et traités par thématique. Ces matériaux empiriques ont été analysés à l'aune des modèles théoriques relatifs à l'analyse des récits propres au champ de la psychologie des organisations, de l'anthropologie et la sociologie (Kaufmann, 1996). Pour des raisons éthiques, nous avons attribué des prénoms fictifs à nos interlocuteurs, surtout à ceux dont les verbatim sont sélectionnés pour corroborer les résultats obtenus en leur donnant un caractère authentique augmentant ainsi leur scientificité. Ce souci de préserver l'anonymat s'inscrit dans la volonté de ne pas nuire aux interviewés. Cela constitue d'ailleurs une règle d'éthique de la recherche en sciences sociales (Desclaux et al., 2008), cités par Cohen *et al.*, (2015).

### **3- Résultats et discussion**

Dans cette rubrique, les données obtenues sur le terrain de l'enquête sont premièrement présentées, analysées et interprétées ; puis, secondairement les résultats qui en ont découlé sont discutés. Il a été question d'une analyse thématique de contenu au sens de Vinsonneau (2019), qui a permis de mettre en évidence les opinions ou les représentations des auteurs qui ont tenu des propos transcrits dans le texte.

### 3-1. Présentation, analyse et interprétation des données recueillies

Les données recueillies sont relatives à trois sous thématiques. Il s'agit :

- 1- des représentations qu'ont désormais les acteurs du phénomène *Mègankpoé* ;
- 2- des manifestations de la corruption autour de *Mègankpoé* ;
- 3- du sort désormais réservé aux verdicts de *Mègankpoé*

#### 3-1-1 Représentations sociales du phénomène *Mègankpoé*

À la question de savoir comment les *xwelà* se représentent désormais le *Mègankpoé*, les différentes réponses obtenues varient en fonction de l'âge de l'interlocuteur comme le montrent les trois verbatim ci-dessous. Les deux premiers sont attribués à des personnes âgées tandis que le troisième traduit une position des jeunes. Ainsi, interrogé sur la question en cours d'élucidation, Monsieur Lodawan âgé de 61 ans, chef coutumier de village déclare :

*Pour répondre à votre question, je dirai simplement que les représentations qu'ont les *xwelà* de *Mègankpoé* sont les mêmes que celles des aîeux sur cet ancêtre commun. Les réticences observées quelques fois de la part des plus jeunes ne traduisent aucunement une remise en cause du système encore moins de son organisation. Nous, les gardiens du temple sommes toujours là pour veiller au respect et à la conservation de nos valeurs endogènes (Lodawan, Gonguê, 61ans).*

Toujours dans la même logique, un Chef-quartier d'un village âgé de 63 ans, a laissé entendre que :

*Mègankpoé est une entité qu'il faut respecter et faire respecter à tous prix. C'est nécessaire ; parce que, qui dit ancêtre, dit icône. Etant donné que les morts ne sont pas morts, qu'il n'existe pas une autre terre où ils habitent, ils se retrouvent autour de nous dans un état invisible qui ne nous permet pas de les percevoir physiquement. *Mègankpoé* doit être vénéré par les *xwelà* quelle que soit leur religion car, même dans les autres religions, catholique en l'occurrence, l'on croit aux saints. Cet ancêtre fait tellement beaucoup pour le peuple *xwelà* que je me demande s'il était possible que je réussisse ma mission de chef-quartier sans ses interventions, sans ses verdicts ? Rien n'est moins sûr. Les habitants de mon quartier sont trop durs de caractère. Ils sont en mesure de fouler au pied les instructions de tout le conseil du village. Mais, quand c'est *Mègankpoé* qui parle, tout le monde se tait et se plie à ses décisions (Hodigué, Chef quartier, 63ans).*

Pour les anciens, il s'agit d'un ancêtre qui veille sur la cité et contre qui aucun *xwelà* ne peut tenir tête. Cette compréhension transparait clairement dans les

deux verbatim ci-dessus présentés. Ils ont été sélectionnés parmi tant d'autres et traduisent parfaitement les représentations des personnes âgées sur le sous-thème abordé. Par contre, pour les jeunes, *Mègankpoé* est une organisation mise en place par les anciens. L'un des jeunes interrogés relate que :

*Mègankpoé n'est dans sa réalité aucun ancêtre et ne vit nulle part. Elle n'existe que dans nos pensées et était acceptée comme tel par la plupart des xwèlè. C'est une organisation mise en place depuis des siècles pour faciliter le vivre ensemble. Ce qui est une bonne chose. Mais de nos jours, avec les jeux, l'affairisme, la corruption et la volonté de règlement de compte observés chez les messagers de *Mègankpoé*, moi je ne crois plus en ses verdicts et je ne les considère pas. Si le verdict tombe, je l'analyse pour voir sa pertinence (Dossa, Donhuinou, 32 ans).*

### 3-1-2 Manifestations de la corruption autour de *Mègankpoé*

Par rapport à la corruption de *Mègankpoé* ou autour de lui, 51 personnes sur les 53 interrogées soit 96,23% estiment que *Mègankpoé* est désormais corrompu. La raison évoquée est qu'il n'est pas possible qu'une divinité comme celle-là accepte que des faits de corruption et de clientélisme s'organisent autour d'elle si elle n'est, elle-même corrompue. Cela ressort à suffisance dans les propos de presque tous les interviewés. À titre illustratif, l'encadré ci-dessous représentant le récit d'une femme ayant subi deux fois des sanctions prononcées par *Mègankpoé* en dit long.

*Quand nous étions jeunes, tout ce que *Mègankpoé* disait était conforme à ce que les anciens nous comptaient de lui. Ses verdicts étaient tellement justes que nous n'étions pas en mesure de nous imaginer qu'ils –lesdits verdicts- venaient des êtres humains. Tout ce qui nous était présenté comme venant de lui était plein de sagesse. Oh, Bon Dieu ! Aujourd'hui, quel gâchis ? Quel recul ?*

**Mègankpoé* avait toutes les caractéristiques d'un dieu. La sagesse, la miséricorde, la tolérance, le pardon, la jalousie, etc. Il était omniprésent parce que (soupir !) les mouches étaient là pour lui rendre compte de tout ce qui se passait dans le village. Il faisait ses commissions à un groupe d'au moins cinq personnes. Ce qui réduisait le risque de transgression. Il n'y avait pas vraiment possibilité de mentir à son compte. Les anciens étaient formels là-dessus. C'était un dieu. Même les jours du marché de Comé, s'il devrait avoir un règlement de conflit, ceux qui sont allés au marché s'organisent pour être de retour, ne serait-ce que pour assister au verdict de *Mègankpoé*. Souvent, les propos de cet ancêtre sont étayés d'exemples vivants, pondérés de proverbes, d'allégorismes, de paraboles, etc.*

*Mais aujourd'hui, (grimace de dédain) les enfants qui se disent sages du village ne connaissent que leur ventre. Ils ne supportent que ceux qui sont en mesure de leur donner à manger et à boire. Quand vous n'êtes pas en mesure de satisfaire à cette condition, vous avez beau avoir raison, leur *Mègankpoé* trouvera que vous avez tort et que le vrai coupable a raison. Des voyous qui*

*opèrent au nom d'une si noble institution. Quand nous appelons Mègankpoé dieu, c'est eu égard aux caractéristiques décrites un peu plus haut. Mais hélas ! Ils ont tout détruit. Personnellement, ils ont réussi deux fois de ma vie à me taquiner. Ils n'oseront pas le faire une troisième fois parce qu'ils savent ce qui leur arriverait. (Dossi, Abouandjigo, 57ans). (Sic).*

De ce verbatim, il ressort que Mègankpoé en tant que dieu est une conception. Les anciens veillaient à ce qu'il soit considéré comme tel et faisaient l'effort de l'entourer d'un maximum de sagesse, de soin, de précautions mais aussi de rigueur. Ces mesures donnaient de la crédibilité à l'institution Mègankpoé qui se meurt aujourd'hui du fait de l'indiscrétion, la recherche du gain facile, la délation, tout ceci porté par la corruption et le clientélisme. Cette interprétation cadre parfaitement avec les propos d'un ancien émissaire de Mègankpoé. Pour lui :

*Il n'est pas facile de voir s'écrouler devant soi ce qu'on a passé toute sa vie à construire. Je ne commettrai aucun délit d'initié en déclarant que Mègankpoé est un ancêtre imaginaire. Toutefois, quand vous avez fini de le concevoir, quand vous avez fini de vous l'internaliser, quand vous avez fini de l'adopter, il prend corps en vous et vous ne pouvez plus vous en passer. C'est exactement comme cela que les dieux fonctionnent. Aucun dieu n'est assis physiquement quelque part si ce n'est pas dans nos têtes ou dans nos cœurs. Dieu est conception, Dieu est croyance. On croit ou on ne croit pas ; ça s'arrête là. Dans ce village, nous étions trois à avoir été durant plus de 40 ans messagers permanent de Mègankpoé. L'un d'entre nous, papa Sessou a déjà rejoint nos ancêtres dont Mègankpoé. Notre troisième était plus jeune que nous. Vous pouvez aller le voir et vous entretenir avec lui. Il est dans la quatrième maison après celle-ci. C'est Monsieur TOSSI. (Kouassi, Dohi, 76 ans).*

Ce verbatim reste en parfaite harmonie avec l'idée que Mègankpoé était vu comme une divinité conçue et entretenue par la sagesse ancestrale. L'entretien dont il s'agit ici découle de la discrétion de l'habileté et de la prudence de ceux qui étaient dans le secret des dieux. Cela, Monsieur TOSSI n'a pas tardé à nous le démontrer. À ce sujet, il a déclaré que :

*Quand l'assemblée nous demandait d'aller rendre compte à Mègankpoé des discussions afin qu'il prononce le verdict, nous savions que notre responsabilité est grande dans le maintien de l'ordre dans le village. Nous en prenons toujours la mesure et nous tranchons sans parti pris. D'ailleurs, généralement, des jours avant le procès, nous faisons des recherches sur les différents protagonistes et nous nous rapprochons des anciens pour recueillir leur avis sur telle ou telle décision que nous envisagions. In fine, lorsque nous nous retrouvons dans l'antichambre de Mègankpoé, nous procédons à la triangulation des données recueillies. Quand vous avez fini de procéder ainsi, vous convenez avec moi que la décision ne peut être que limpide et donc acceptée de toutes les parties! (Tossi, Dohi, 71ans).*

Il ressort de ce dernier verbatim que les décisions de *Mègankpoé* étaient préparées en amont à l'assemblée. Ceci cadre à suffisance avec l'idée selon laquelle les chiffres et les graphiques ne servent pas forcément à faire émerger la vérité des faits mais uniquement à consolider une vérité construite, mais pas très convaincante qu'on veut faire accepter facilement.

Le retranchement des membres de la cour *Mègankpoé* ne sert non plus à faire émerger la vérité des faits, à dire qui a raison ou qui a tort, ni encore à prononcer le verdict. Ce retranchement vise simplement et uniquement à consolider une pensée déjà émise lors du procès, pour valider une messe déjà dite, une vérité construite mais qui des fois, n'est pas très convaincante. On la place habilement sous le sceau de cet ancêtre commun à tous les *xwelà* qui, depuis l'au-delà, porterait un regard bienveillant sur tout ce qui se passe dans la communauté. Ce faisant, les sujets sont psychologiquement préparés pour accepter le verdict, même s'ils ont des réserves

### **3-1-3 L'avenir de *Mègankpoé* à travers le sort réservé à ses verdicts**

Il découle de l'analyse des données recueillies par rapport au dernier sous thème et de toutes les logiques présentées plus haut que *Mègankpoé* est aujourd'hui désacralisé. Cette instance, savamment mise en place par les anciens et dont les décisions étaient sans recours, prononce de plus en plus des verdicts qui amènent à s'interroger sur son impartialité. Or, dans la conscience collective des *xwelà*, le *Mègankpoé* se présente comme une divinité qui est vénérée avec tout le respect et les honneurs dus. Nombreuses sont les personnes qui doutent désormais de son impartialité et de son incorruptibilité. À tout cela, s'ajoutent les insuffisances du système lui-même. Ces insuffisances se matérialisent par des dysfonctionnements organisationnels et structurels de l'existant et l'absence de collège de personnes expérimentées en matière de prise de décisions. Tout cela engendre de difficiles rapports entre messagers de *Mègankpoé* et les sanctionnés. Ces différents facteurs conjoncturels, en plus de jouer déjà contre l'organisation *Mègankpoé* qui en sort affaiblie, conduiront les *xwelà* dans une anomie totale si on n'y prend garde.

### **3-2 Discussion**

Il s'observe que la majorité des personnes interrogées reconnaissent unanimement la pertinence, l'utilité et le bien-fondé de l'institution *Mègankpoé*. Qu'elle soit reconnue physiquement ou moralement, elle constitue une réalité chez les *xwelà* qui la considèrent à juste titre comme sacrée. Comment pouvait-il en être autrement lorsqu'on sait que Dieu n'est que virtuel donc immatériel. Il n'est que pensée, morale donc psychologie

qui ne peut être acceptée que dans un système de croyances au sein duquel se retrouve l'individu moulé, dans un mode éducationnel précis. Dieu n'est que conception. Le *Mègankpoé* a été conçu comme tel depuis des lustres et est internalisé par tous en milieu *xwèlà*. Ces résultats cadrent parfaitement avec ceux obtenus par Dozon (1986) qui estime qu' :

*« il convient d'indiquer que les logiques symboliques constituent un aspect important de l'analyse des choix thérapeutiques. Les croyances et les savoirs magico-religieux, notamment la croyance à la sorcellerie ou à une quelconque entité demeure prégnante au sein des populations africaines, et contribuent à la production de sens autour des événements, surtout la santé et la maladie. De ce fait, « des individus associent implicitement, ou explicitement selon le cas, les événements de la vie quotidienne à une causalité surnaturelle » (Dozon & Sindzingre, 1986, p. 47).*

C'est pourquoi, en termes de perspectives scientifiques, nous suggérons que l'Etat central s'appuie sur les réalités endogènes d'organisations tout en corrigeant ce qu'elles ont de négatif et qui justement, permet à certaines personnes de les diaboliser. Ceci faciliterait l'acceptation des décisions par les populations parce qu'elles s'y retrouveraient ; surtout que la participation des populations aux prises de décisions, augmente les chances de leur adhésion au processus de la gouvernance de leur environnement.

## **Conclusion**

La corruption a pris dans les pays africains des proportions dramatiques. Elle n'épargne désormais aucun domaine, aucune profession, aucun milieu. Elle touche même des milieux fermés qui, autrefois en étaient à l'abri. Le domaine, objet de la présente recherche est évocateur du fait et interpelle tout scientifique. Comment rester insensible à tout ceci lorsqu'on sait que les organisations endogènes de croyances constituent l'un des champs fertiles que les scientifiques africains ont besoin d'explorer afin de sortir résolument leurs pays de l'ornière de la corruption. Cette dimension prise par le phénomène explique certainement le fait que depuis plusieurs décennies, la lutte que lui déclarent les gouvernements successifs en Afrique peine à prendre. Et pourtant, il faut absolument que ce fléau soit combattu. C'est pourquoi, il semble opportun de repenser le mode de fonctionnement actuel de certaines organisations endogènes comme le *Mègankpoé*. En effet, aucun développement n'est possible lorsqu'on abandonne le chantier ouvert par ses ancêtres et que l'on tourne les yeux vers l'extérieur. Il faut procéder à une relecture de l'histoire africaine et lire ses réalités en tenant compte de l'environnement. Lorsqu'on s'obstine à lire les faits sociaux africains en portant des lentilles de l'occident, le risque d'erreur de grossissement ou de minimisation ne peut être qu'élevé. Néanmoins, la question se pose effectivement de savoir si le système est à repenser ou à recommencer ?

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- ASSOGBA, C. R. (2015). *Rituels de l'igname, Altérité et Contracculturation en Afrique noire. Un discours du dedans*. Presses Académiques Francophones. Saarbrücken, Deutschland, Allemagne. 357p.
- 2- BOKO, G. (2013). «Education traditionnelle africaine : facteur de résilience ou de désilience ?» in International Journal of Teaching & Learning (INJOTEL), Vol 1 N° 02 – June 2013, pp. 53- 98, ISSN : 2012-5527, Tai Solarin University of Education (TASUED), Ode Ogun State, Nigeria.
- 3- COHEN, P. et als. (2015). *Cancer et pluralisme thérapeutique : Enquête auprès des malades et des institutions médicales en France, Belgique et Suisse*. L'Harmattan, 281 p.
- 4- DOZON, J.-P. & SINDZINGRE, N. (1986). « Pluralisme thérapeutique et médecine traditionnelle en Afrique Contemporaine ». *Dans Santé dans le tiers monde*. N° XII, édité par coopérative d'édition de la vie mutualiste. pp. 43-52.
- 5- DANTIER, B. (2004). "Gaston Bachelard. Les obstacles épistémologiques". Textes de méthodologie en sciences sociales. Extrait de : Gaston Bachelard. *La formation de l'esprit scientifique*. Paris, Librairie philosophique Vrin, 1999 (1ère édition : 1938), chapitre 1<sup>er</sup>. 7p.
- 6- ROCHER, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale : L'organisation sociale*. Edition HMH Ltée. ISBN 2-02-000589-1. 258p.
- 7- OLIVIER de SARDAN, J.-P. (2009). *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Paris, Académia. 371 p.
- 8- TINGBE-AZALOU, A. (2015). *Corruption au Bénin : Manifestations, Significations, Sources et Approches de solution*. Laboratoire de Dynamique des Langues et Culture de Calavi. ISBN : 9789991905952. Bénin. 311p.
- 9- VIDEGLA, K. D. M. (1999). *Un Etat ouest-africain : le royaume goun de Hogbonou (Porto-Novo) des origines à 1908*. Thèse de doctorat d'Etat, Paris : Panthéon-Sorbonne. 909 p.
- 10- VINSONNEAU, G. (2019). *Pour une psychologie interculturelle scientifique : Les méthodes de recherche*. Collection "Les élites". Dépôt légal No 11096 du 15 février 2019. 1<sup>er</sup> trimestre-Bibliothèque nationale- Bénin. 215 p.
- 11- Desclaux et al., (2008). Cité par Cohen et collègues (2015).
- 12- KAUFMANN Jean-Claude, 1996, *L'entretien compréhensif Editions*. Nathan, Paris. 127p.
- 13- BOURGOIGNIE, G.E. (1972). *Les hommes de l'eau, ethnoécologie du Dahomey lacustre*, encyclopédie universitaire. Paris. 391p.
- 14- SIMMEL, G. (1897). *Comment les formes sociales se maintiennent*, l'Année sociologique. 1, 1896-1897.

## TEMOIGNAGE SUR LE PROFESSEUR BOKO C. GABRIEL

Par Moussiliou Akpa-L'Ara MOUSTAPHA (Ph. D)  
Enseignant-Chercheur au Département des Sciences de l'Éducation et de la  
Formation

*Qui ne s'émerveille de rien ne peut rien faire de merveilleux*

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Bienvenue à ce colloque scientifique, organisé par le Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Éducation, Formation et Orientation (LAEREFOR) de l'Université d'Abomey Calavi, pour rendre hommage, de son vivant, au Professeur Gabriel C. BOKO, une des consciences scientifiques de notre époque et une éminence de rayonnement international, qui a su résister aux offres alléchantes du monde scientifique de l'Occident l'ayant vainement appâté de mille manières et sur plusieurs années pour pouvoir le récupérer à son compte. Mon séjour en Belgique en 2001, à l'université de Mons Hainaut (UMH), dans le cadre d'un stage de courte durée portant sur la Pédagogie universitaire, m'avait, en effet, permis de me rendre compte à quel point le Professeur BOKO était devenu une convoitise pour le milieu universitaire occidental : en plein cours, alors qu'il venait de m'identifier par rapport à mon pays de provenance, un de nos encadreurs, enseignant à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'UMH, n'a pu s'empêcher de hâler bruyamment à mon endroit : « EH ! Dites-moi, Il fait quoi chez vous là bas, Gabriel BOKO ? Sa place est ici ! C'est toujours réservé pour lui ! Dites-le lui, une fois retourné au pays ! » A la pause qui a suivi, un peu comme pour me convaincre de son sérieux, M. POURTOIS m'approcha pour réitérer son souhait tout en m'exposant quelques dispositions pratiques que la faculté aurait déjà prises à l'effet de mettre M. BOKO dans des conditions idéales de travail dans cette université de référence. C'est avec fébrilité et enthousiasme palpables que, à mon retour au Bénin, je courus porter au Pr. BOKO ce qui, pour moi, était à la fois « une nouvelle et un événement » mais que, lui, avait accueilli avec banalité et froideur, me confiant qu'il avait déjà décliné plusieurs fois l'offre par le passé et qu'il ne varierait point parce que, « MOUSTAPHA- m'expliqua-t-il d'un ton grave et persuasif- notre continent, l'Afrique, a, elle aussi, besoin que ses fils et filles la valorisent en mettant à son service leurs savoirs et savoir-faire acquis ici et là. » Je pris ce jour-là, en l'homme, la mesure de tout son engagement, que dis-je, de son serment silencieux mais ferme de servir de tout son être le continent, malgré les conditions de vie et de travail qu'on sait difficiles et un environnement sociopolitique assez répulsif. C'est donc une conscience scientifique africaine dont nous nous émerveillons et que nous célébrons en ce moment à travers le présent colloque que les Scientifiques de différents horizons ont accepté, malgré le confinement

qu'impose le contexte sanitaire actuel, de venir rehausser de leur présence effective et de leurs interventions attendues. Le jeu en vaut la chandelle.

Mais je dois dire qu' en acceptant de préparer, pour le colloque qui s'ouvre, un mot sur la personne du Professeur Gabriel C. BOKO, je me suis très tôt rendu à l'évidence, au regard des restrictions auxquelles il fallait se plier, qu'il me fallait prendre, malgré moi, l'option douloureuse d'un récit incomplet et même imprécis par endroits, tant la limitation quelque peu drastique du temps d'intervention pour des raisons que l'on sait, contraste fort bien avec la densité à tout point de vue de l'homme. Et même si je devais disposer de toute une journée voire d'une semaine entière pour le faire, aurais-je vraiment pu gagner le pari d'un récit irréprochable, à la dimension de celui que nous célébrons en ce moment? Pure illusion ! Et l'autre chose aussi qui a été pour moi une limitation de toute autre nature dans l'accomplissement de cette tâche est que, au moment précis où je devais activer mes souvenirs pour m'acquitter du devoir de témoigner sur celui-là même à qui je dois mon recrutement, en 2001, à l'université qui nous accueille comme d'ailleurs mon stage en Belgique évoqué plus haut, j'ai été profondément consterné par la différence entre les moments tels qu'ils ont été vécus dans la réalité et tels qu'ils ont fini par s'insérer dans la mémoire. Quand, en effet, une vague recouvre l'autre vague les souvenirs finissent par s'effacer et le même en des temps différents n'est plus le même. Les éclats jadis vivaces de ces instants à fortes charges émotionnelles positives se sont atténués à tant d'années de distance, entraînant dans leur sillage l'altération de certains souvenirs et l'effacement d'autres. Vous comprenez pourquoi j'ai soin d'avertir que mon récit sera laconique et imprécis. Sans doute, en tout cas c'est mon souhait, ceux qui sauront le mieux tout ce qui devait s'y trouver seront assurément aussi ceux qui excuseront le plus volontiers tout ce qui doit encore y manquer. Je voudrais surtout ne retenir, dans cet exercice, qu'une seule qualité de l'homme, celle, me semble-t-il, essentielle parce que résumant tout le reste et parce qu'étant également au départ de tout ce qu'il est devenu après sa solide formation multidimensionnelle. Vous m'excuserez donc que je ne puisse m'attarder, en cette occasion, sur des aspects quantitatifs, des aspects les plus voyants et les plus rutilants qu'affectionnent souvent les enfants dans un récit et qui, bien qu'exprimant leur perception égocentrique du monde, n'expliquent pourtant pas l'essence de ce qu'ils perçoivent ou décrivent.

Le Professeur Gabriel C. BOKO est un « homme modèle » et ce ne me semble pas être un hasard. Fortement attaché à l'éducation qu'il a toujours cherché à promouvoir et dont il sait relever les vertus, il est de ceux qui pensent que, dans ce domaine précis de moulage de l'être, l'exemple parle mieux que les discours élaborés. Et c'est vrai que les modèles, en tout genre et en toutes circonstances, ont toujours devancé et même forgé les

préceptes. C'est prouvé en sciences exactes, c'est vérifié en sciences humaines mais c'est également confirmé en littérature qui est le premier amour du Professeur BOKO : n'est-ce pas vrai, Professeur, que la poésie et l'éloquence, par exemple, comme modèles d'expression particuliers en littérature ont précédé la poétique et la rhétorique ? Et que de nombreux chefs d'œuvres et célèbres écrivains dramatiques existaient déjà avant qu'Aristote ne surgît avec ses règles toutes tracées, pour théoriser sur la tragédie ? L'homme modèle a ceci de vertueux qu'il est l'éclaireur, celui qui montre explicitement et concrètement la voie à suivre, celui qui fournit de la matière à travailler au système. Et c'est ce que vous êtes, Professeur ! Si vous portez fort bien cette qualité, c'est pour en fait enseigner, en tant qu'expert en éducation, que les hommes en général ont du plaisir à apprendre, mais que pour apprendre, il n'est de voie plus courte et plus sûre, pour celui qui les y aide, que le modèle, l'exemple que lui-même incarne : voilà pourquoi, partout où vous passez, la rigueur et le travail bien fait comme principes basiques non négociables d'abord appliqués à vous-même sans hypocrisie, sont les éléments structurant le modèle que vous êtes et donc des constantes qui vous suivent et ce par quoi tout le monde peut vous identifier et vous apprécier. Et ce faisant, vous influencez vos proches sans pression visible ni labeur, mais ceux-ci ont le plaisir immense de se tremper dans ces valeurs par voie d'imitation qui est chez les humains l'un des instruments biologiques et donc naturels par lesquels ils prennent d'instinct leurs premières leçons de la vie.

Rigueur dans la démarche scientifique, rigueur dans le travail, rigueur dans la gestion administrative, rigueur dans le vivre ensemble avec les autres, toutes choses qui pourtant n'ont pu vous transformer en un monstre hideux ou exécrable parce qu'au-delà, vous savez vous laisser promptement aller aux élans du cœur qui vous ouvrent gentiment et sans *a priori* aux autres. Et c'est là l'autre dimension du modèle d'homme que vous incarnez : manager les hommes avec rigueur et méthode tout en sachant les ménager autant que faire ce peut sans que, toutefois, les fondamentaux du modèle que vous portez n'en viennent à être corrompus. Qui n'a pas appris de vous, Professeur, ce dosage intelligent de la raison et du cœur dans la gestion des hommes que, tel un chimiste dans son laboratoire, vous savez obtenir, pour conduire chaque fois à bout, les différentes expériences que vos positionnements successifs vous ont amené à faire en tant que Directeur de l'Ecole de formation des personnels d'encadrement de l'éducation Nationale, Directeur de cabinet du Ministre en charge de l'éducation au double niveau du primaire et du secondaire, Chef Départements, Coordonnateur des études doctorales et aujourd'hui membre de l'Exécutif du Conseil National de l'Education. Et c'est tout ceci qui fait que, Professeur, vos faits, gestes, paroles et parlers, même quand, à vos yeux, ils paraissent banals et donc sans grande importance, ils attirent toujours et durablement les regards de vos

contemporains et ceux de la postérité. C'est ce qui nous fait dire modestement de vous que vous êtes une des têtes les plus fortes d'entre le siècle passé et celui en cours.

Vous connaissant plus ou moins pour vous avoir pratiqué sur une période de plus de deux décennies, je puis dire que c'est pour le sublime que vous êtes né, Professeur, et que la nature ainsi que vos études et autres expériences vous ont donné tout ce qui devait vous y conduire. Et vous y êtes vraiment ! Comment, en effet, ne pas reconnaître en vous le sublime quand on le voit à tout instant jaillir de vous et se manifester à travers une expression vive et captivante de tout ce que votre âme profonde a de plus grand, de plus magnifique, de plus superbe et de plus noble : que n'avez-vous pas donné déjà à notre école, à notre système universitaire, à notre administration publique, aux hommes dans leur diversité et ceci dans la gestion des différents postes que vos qualités intrinsèques d'homme de sciences et d'expériences ont forcé l'admiration des décideurs à vous confier à un moment ou à un autre de votre parcours élogieux ? Lorsque vos qualités intrinsèques d'homme de sciences et d'homme de grand cœur ont fini par vous élever, il arriva ce dont vous êtes en train d'être témoin présentement et qui se passe sous vos yeux, de votre vivant : des hommes et des femmes qui s'émerveillent de vous se sont rassemblés pour vous vouer, à l'unanimité, un hommage public mérité, conscients par ailleurs de ce que cette reconnaissance publique et populaire ne va pas empêcher la diversité naturelle des opinions et des jugements de s'exprimer. Quoi de plus normal ! Nous sommes en milieu humain et nous ne sommes pas à une canonisation ! En la matière d'ailleurs, un philosophe de notre temps avertit : « la vertu ne suffit pas au bonheur et le bonheur non plus à la vertu » (A. C. Sponville). Et c'est pourquoi, me résumant dans mon propos, je dis tout simplement du Professeur qu' « il est grand dans son abondance » harmonieuse : abondance d'élan physique, abondance d'élégance intellectuelle, abondance du cœur, abondance de sensibilité, abondance d'humilité et j'en oublie. Nous allons pouvoir nous abreuver pendant longtemps encore à sa source intarissable dans laquelle nous nous trempions déjà chaque fois pour nous revigorer. Votre existence entière est faite de labeur, d'occupation en permanence à des choses qui exaltent et vous semblez vous associer au poète s'adressant à ceux qui doutent encore de la dimension vertueuse du travail :

« S'occuper, c'est savoir jouir ;  
L'oisiveté pèse et tourmente ;  
L'âme est un feu qu'il faut nourrir ;  
Et qui s'éteint s'il ne s'augmente. » (Voltaire)

Longue vie à vous, Professeur, et santé de fer inoxydable.

**Moussiliou Akpa- L'Ara MOUSTAPHA** qui vous embrasse. Je vous remercie !

## REMERCIEMENTS

Au cours de ces trois jours d'échanges et de débats sur ce que les sciences de l'éducation peuvent être à l'école africaine, nous avons rendu hommage au Professeur Gabriel Coovi BOKO.

Les Conférences inaugurales ont toutes tenu la promesse des fleurs selon un témoignage d'un participant. Je voudrais, à cet effet, dire encore un sincère MERCI au Professeur John AGLO qui, en tant qu'autorité administrative togolaise, ne pouvait se déplacer que sur autorisation des autorités étatiques et parce qu'il tenait à être présent pour ce rendez-vous scientifique, à insister pour les obtenir. Je voudrais également dire un grand MERCI au Professeur Okri Pascal TOSSOU, Doyen de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), grand frère et ami pour sa sollicitude et sa contribution morale et financière à la tenue de cet événement. Merci aux autres collègues étrangers ; je sais toutes les vicissitudes qu'ils ont bravé, comme le Prof AGLO John, pour prendre part à ce colloque où ils ont été, en plus, à leur propre charge en termes de déplacement et d'hébergement. Et c'est pour leur dire merci, à sa manière, que le Professeur Gabriel BOKO leur a offert un exemplaire de son livre *Psychologie et guidance en milieu africain*. Merci aux collègues du DSEF et des autres entités de la FLLAC et de la FASHS qui sont venus débattre de questions éducatives à travers les communications qu'ils ont proposées. Merci aux étudiants en licence, master et en thèse qui sont suivis et/ou participé activement à ce colloque. Merci aux membres du Comité d'Organisation ainsi qu'aux hôtes et hôtesses qui sont des étudiants du DESF. Merci à tous les donateurs qui nous ont permis de supporter un tant soit peu les charges liées à ce colloque. Qu'il me soit permis de citer expressément ici OUSSOU Reine, ODJO Solange, GBADESSI Séraphin, le Doyen FLLAC (Prof. Okri Pascal TOSSOU), YABI Cyprien, HOUEDO François et NAHUM Lucrèce qui ont fait des dons au-delà de 50.000fcfa. Merci au Rectorat qui, à travers le Conseil Scientifique, a supporté l'édition du livre des résumés titré « *Programme & Résumés* ». Merci à toutes, merci à tous !

**Dépôt légal N° 12823 du 25 janvier 2021**  
**1<sup>er</sup> Trimestre, Bibliothèque Nationale du Bénin**

---

Achévé d'imprimer sous presse « *Les éditions ProTIC* »  
BP 1468 Abomey-Calavi (BENIN) Téléphone : (+229) 95 86 99 51  
Email : [leseditionsprotic@gmail.com](mailto:leseditionsprotic@gmail.com) – Site web : [www.protic-benin.com](http://www.protic-benin.com)